

Y a-t-il des espèces « insolites » habitant les grands lacs ?

► Stéphan Jacquet, INRA CARRTEL • SILA •

Les grands lacs alpins abritent une faune parfois insolite ou sont le lieu de phénomènes étranges. Pêcheurs et plongeurs en sont très souvent les premiers témoins. Sous forme d'un petit quiz, il vous est proposé ici de deviner de quoi il s'agit.



Photo 1 –
Est-ce possible ?
un crabe ?



Photo 5 –
S'agit-il de cornes ?
de doigts ?
ou d'autre chose ?



Photo 2 –
Du caviar
labélisé lac
alpin, est-ce
envisageable ?



Photo 6 –
Qui a
perdu de la
dentelle ?



Photo 3 –
Un sac
plastique
en phase
(longue)
de dégradation ?



Photo 7 –
Depuis
quand les
chenilles
vivent-elles
dans l'eau ?



Photo 4 –
Une boule
« pistache »
tombée au
fond de
l'eau ?

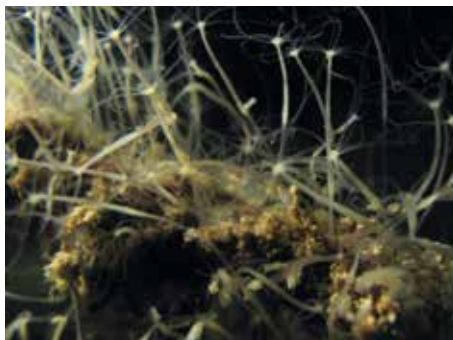


Photo 8 –
Quelques
cheveux
éparpillés ?



Photo 9 –
Mais qui a
osé polluer
le lac ?



Photo 10 –
Peluche
ou nouvel
habitant de
la roselière ?

Photo 1 (© G. Bondaz – Dauphiné Libéré)

Le crabe chinois peut atteindre jusqu'à 15 cm et pourrait avoir commencé à coloniser les grands lacs. Espèce très envahissante et connue pour s'être répandue en Amérique du Nord et en Europe, il a été remonté dans un filet de pêcheur au Léman en février 2014, côté français. Echappé d'un restaurant tout au plus ?

Photo 2 (© M. Foudral)

Ce n'est pas la première fois qu'un esturgeon est observé et/ou pêché dans le Léman. Cette photo date d'avril 2014. Sa présence est probablement due à un rejet d'aquarium amateur ou d'une pisciculture. Peut-être pas encore tout de suite, le caviar !

Photo 3 (© D. Zanella – SILA)

La méduse d'eau douce mesure environ 2 cm de diamètre. Relativement discrète, elle n'apparaît dans les lacs alpins que lors des étés exceptionnellement chauds et secs. Le reste du temps, elle demeure fixée au fond du lac sous une forme appelée « polype », qui ne dépasse pas 1 à 2 mm.

Photo 4 (© J.-L. Bertoncello)

Colonie gélatineuse d'ophrydium verte translucide. Sa taille varie de 2 à 15 cm. Il s'agit de cellules animales qui s'agrègent les unes aux autres et dans lesquelles il y a des microalgues (des chlorelles) qui vivent en symbiose et qui donnent la couleur à l'ensemble.

Photo 5 (© J.-L. Bertoncello)

Il s'agit d'une éponge lacustre ! C'est un animal qui se nourrit de bactéries et de microalgues en filtrant continuellement l'eau du lac. Les jeunes éponges sont mobiles et peuvent nager quelques temps avant de se fixer définitivement sur un support (caillou, branchage).

Photo 6 (© S. Jacquet)

Les perches pondent leurs œufs dans de longs rubans gélatineux dont la taille est proportionnelle en longueur et en largeur à la taille de la femelle qui les pond. Dans un ruban, il y a plusieurs milliers à centaines de milliers d'œufs.

Photo 7 (© J.-L. Bertoncello)

La cristatelle est un bryzoaire (animal mousse) qui forme des colonies de couleur claire (blanc cassé à jaune clair) et d'aspect soyeux, ressemblant à une chenille transparente comme de la gélatine. Et ce n'est pas urticant !

Photo 8 (© J.-L. Bertoncello)

Les hydres sont des polypes (pas de stade méduse) attachés au substrat par un pied terminé par un disque adhésif. Leur corps est en forme de sac avec une bouche entourée d'un unique anneau de tentacules.

Photo 9 (© D. Zanella – SILA)

Au printemps, ce type de manifestation n'est pas rare et il est naturel. Il s'agit du pollen des arbres, aggloméré par le vent, qui forme comme une tache d'huile colorée à la surface du lac. Les micro-organismes s'en délectent.

Photo 10 (© L. Renaud – SILA)

Ce petit mammifère est un muscardin. Agile et bon grimpeur, il affectionne habituellement les secteurs riches en buissons et en arbrisseaux, mais il peut parfois être observé dans les roseaux !